

hypothèses doivent être interprétées à partir d'autres hypothèses auxiliaires, lesquelles doivent, à leur tour, être jaugées par des indicateurs permettant d'évaluer les convictions, les estimations et les jugements des dirigeants. Quand on analyse des données sur plusieurs cas, on peut envisager l'incidence des variables structurelles, mais il est très difficile de prendre en compte le type de données sur les perceptions, dont on a besoin pour «tester» convenablement la théorie.¹⁶⁸ Huth et Russett, par exemple, ont été contraints de recourir à des instruments indirects pour évaluer dans leur modèle les variables psychologiques critiques. Il s'agit là d'un lourd prix à payer pour ceux qui choisissent la méthode de collecte de données à partir de nombreux cas.

Cette dernière démarche ne permet pas non plus de saisir un grand nombre des importantes modifications survenant, avec le temps, dans les variables critiques agissant sur une relation entre des protagonistes adeptes de la dissuasion. En fait, les chercheurs qui adoptent cette méthode envisagent les cas d'application de la dissuasion hors de leur contexte, et ils ne peuvent pas faire une analyse suivie des leçons que les parties en présence sont susceptibles de tirer au fil de leur relation. Une analyse fondée sur de nombreux cas peut compromettre gravement la possibilité pour les chercheurs de faire des déductions valables, même dans le cas de la dissuasion immédiate, dans la mesure où ces épisodes surviennent rarement de façon isolée, mais le plus souvent dans le contexte d'une relation qui a non seulement un passé et un avenir, mais aussi un présent. La démarche en question ne permet pas non plus de saisir les liens complexes qui existent entre

¹⁶⁸ Voir Alexander L. George, «The Causal Nexus Between "Operational Code" Beliefs and Decision-Making Behavior: Problems of Theory and Methodology», dans Lawrence Falkowski (sous la dir. de), *Psychological Models and International Politics*, Westview Press, Boulder, Colorado, 1979, pp.95-124. George et Smoke font aussi l'observation suivante: «Mais en général, il semble que la méthodologie statistico-corrélationnelle ne permette pas d'accorder toute l'attention voulue à la variable qu'est le processus décisionnel dans les cas de dissuasion. . . Une des raisons principales tient au fait que ces variables tendent à changer d'un cas à l'autre de manières complexes qu'il n'est pas possible de résumer en un petit nombre de valeurs prédéfinies aux fins de la codification.» *Deterrence in American Foreign Policy*, p.91. Voir aussi Jack Levy, «Quantitative Studies of Deterrence».